

Gestation gemellaire. Anomalie de l'utérus

par M. Y. BAYOU

(Communication présentée par M. C. BRESSOU)

Appelé le 19 juin 1950 pour visiter une vache malade, le propriétaire me donne les commémoratifs suivants :

L'animal malade est à sa deuxième gestation. Saillie plusieurs fois en septembre-octobre 1949, elle a accouché le 10 juin 1950 d'un veau de petit taille, vivant. La délivrance s'est faite quelques heures après. L'involution des ligaments sacro-sciatiques et de la vulve a été normale. Le 18 juin, dans la soirée, quelques efforts et de légères coliques se sont produites. Le 19, légère inappétence, un peu d'abattement. J'examine l'animal et note : température 39°, inflammation de la vulve, relâchement complet des ligaments sacro-sciatiques, mamelles turgescentes, comme si la femelle se préparait à accoucher. Les organes digestifs fonctionnent au ralenti, pas de tension du flanc, ni à gauche, ni à droite; aucune sensibilité, seulement la sensation d'une masse dure à droite; pas de mamnite. Je conclus à une gestation gemellaire avec rétention du deuxième fœtus.

L'exploration manuelle du tractus génital révèle la présence de la tête et de l'antérieur droit du veau très près de la vulve, l'antérieur gauche est replié sur la nuque, le col est resserré sur le fœtus. Le membre gauche est mis en position normale. L'accouchement sec se fait sans difficulté et n'est suivi de l'expulsion d'aucun liquide. Je pensais mettre au monde un veau mort depuis une semaine et emphysémateux; à mon grand étonnement, bien que petit, il est bien constitué et vivant.

J'essaie de faire la délivrance. Celle-ci est impossible. Je veux placer dans l'utérus des cartouches antiseptiques. Je rencontre alors sous la main un col fermé en haut et à gauche. En suivant les enveloppes, ma main pénètre dans la corne utérine droite où je découvre, à la partie postérieure et inférieure une déchirure, vraisemblablement provoquée par les postérieurs du veau. Le propriétaire se décide difficilement à l'abatage.

La vache est abattue une heure après. La cavité abdominale est pleine de liquide, le péritoine légèrement congestionné, signe

de péritonite débutante, la corne gauche est petite, la droite dilatée contient les enveloppes, les lèvres de la déchirure, perçue *in vivo*, sont déchiquetées et œdémateuses, non sanglantes, ce qui confirme mon opinion d'une déchirure faite par les membres du veau avant l'accouchement, accident que j'ai déjà observé plusieurs fois.

Le tractus génital est ouvert longitudinalement, de la vulve à la bifurcation des deux cornes, à la partie supérieure, puis chaque corne suivant sa grande courbure. Le vagin mesure environ 70 centimètres sans trace de col. A 10 centimètres après la bifurcation, la corne gauche présente un col fermé, à y passer un doigt. A 20 centimètres, la corne droite montre quelques plis longitudinaux d'une dizaine de centimètres, marquant nettement ainsi que le rétrécissement de la corne à cet endroit, la présence d'un deuxième col.

Cette anomalie anatomique m'a parue digne d'être signalée. Elle explique clairement la possibilité du double accouchement à neuf jours d'intervalle : ouverture du premier col, accouchement, délivrance, involution de la corne gauche, de la vulve et des ligaments. Puis deuxième relâchement des ligaments, nouvelle dilatation de la vulve et ouverture du deuxième col, faits bien observés par le propriétaire, et naissance d'un deuxième veau aseptique, donc vivant, neuf jours après le premier du fait que le second col est resté fermé pendant le temps qui a séparé les deux accouchements.

Il s'agit donc d'un utérus double précédant un vagin anormalement long qui explique les deux accouchements successifs d'une gestation gémellaire normale.
